

Pour comprendre cette fête de l'Assomption de la Vierge Marie, il nous faut repartir de la première phrase de la 1^{ère} lecture dans le livre de l'Apocalypse : « *Le sanctuaire de Dieu qui est dans le ciel s'ouvrit et l'arche de son Alliance apparut.* » Le Ciel s'est ouvert ! Car la mort étant venue par un homme, c'est par un homme, le Christ, que vient la Résurrection, avons-nous entendu dans la lettre de saint Paul. Et si le Ciel s'est ouvert c'est pour que nous tous puissions parvenir ainsi jusqu'au Ciel c'est-à-dire parvenir à la vie véritable, la vie avec Dieu, la vie dans l'amour, la vie à laquelle nous aspirons tous. Dans la préface eucharistique de ce jour nous lisons que la Vierge Marie, en son Assomption guide et soutient notre espérance nous qui sommes encore en chemin. Marie est celle qui entre aspirée par le Christ dans cette vie nouvelle, dans cette communion d'amour trinitaire celle-là même à laquelle nous aussi nous sommes appelés et qui nous rendra capable d'aimer comme Dieu nous aime.

Alors nous regardons Marie en son jour de fête, nous la regardons le cœur plein de la joie de savoir que nous n'allons à notre perte, mais que nous sommes appelés au bonheur en Dieu mais nous la regardons aussi parce que sa manière d'être et de vivre nous propose un vrai chemin de bonheur qui commence dès aujourd'hui et que je vous invite à regarder avec moi ce matin.

Dans le récit de la Visitation que nous venons d'entendre, saint Luc nous dit que Marie se met en route avec empressement pour rejoindre sa cousine Elisabeth. Marie vient d'apprendre cette nouvelle bouleversante pour elle et pour Joseph qu'elle porte en elle le Fils de Dieu, mais vous remarquerez que loin de se replier sur elle-même, loin de s'appesantir sur son sort, son attention se porte sur sa cousine Elisabeth qu'elle sait enceinte alors qu'elle est déjà âgée et qui sans aucun doute a besoin d'elle, de son aide et de son soutien. Et elle n'a pas peur de traverser la région montagneuse pour cela. Elle n'a pas peur. Elle est dans la confiance. Ne lui a-t-il pas été dit que le Seigneur était avec elle ! Alors la charité la presse ! **Le souci des autres est le chemin que nous offre Marie.**

Saint Luc nous dit aussi que lorsque Marie salue sa cousine Elisabeth, celle-ci pousse un cri de joie car l'enfant a tressailli en elle. La salutation de Marie a comme une puissance de résurrection qui dilate le cœur d'Elisabeth. Vous remarquerez que Marie parle peu dans l'Évangile mais quand elle parle ce sont toujours des paroles d'espérance, des paroles d'encouragement, des paroles qui ouvrent à la vie. Cela nous renvoie à ce que nous dit saint Paul dans sa lettre aux Ephésiens : « *De votre bouche ne doit sortir aucun mauvais propos, mais plutôt toute parole capable d'édifier, quand il le faut, et de faire du bien à ceux qui l'entendent.* » (Eph 4, 29) C'est ce que fait justement la Vierge Marie. Elle ne se vante pas d'être la mère du Sauveur. **Le bien parler est aussi le chemin que nous offre Marie.**

« *D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* ». De fait, Elisabeth a raison d'être surprise car il y a quelque chose d'inouï en effet dans ce mouvement. Dans la tradition religieuse c'est l'homme qui tente de s'approcher de Dieu par des rites, par des sacrifices, par des offrandes. Ici c'est Dieu lui-même qui s'approche, qui se fait proche. Rien n'est plus urgent que ceci, écrivait le pape François récemment, dans une lettre adressée aux prêtres du monde entier, la proximité, être-avec, nous faire proches de la chair du frère souffrant, des blessures de nos frères. **La proximité avec les plus fragiles est aussi le chemin que nous offre Marie.**

Oui, « *Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur* ». Sans doute que tout part de là. L'humilité de Marie, sa proximité avec celle qui

a besoin d'aide, sa manière d'être et de parler, sa simplicité viennent de sa disponibilité à écouter et accueillir la Parole de Dieu. C'est parce que, comme l'écrit saint Paul dans sa lettre aux Thessaloniens, Marie a accueilli la Parole qui lui a été dite « *non comme une parole d'hommes, mais comme ce qu'elle est réellement, la Parole de Dieu* », que cette parole peut agir en Marie et par Marie. « *Jésus indique la vraie grandeur de Marie, en ouvrant ainsi à chacun de nous la possibilité de cette béatitude qui naît de la Parole écoutée et mise en pratique* ». (VD 124) **La disponibilité du cœur à recevoir la Parole de Dieu est le chemin que nous offre encore Marie.**

Frères et sœurs, en cette belle fête de l'Assomption nous sommes dans la joie. Marie nous offre quelques clés pour nous orienter déjà vers cette cité du Ciel. Certes, comme pour Marie, c'est le Christ qui nous entraînera à sa suite mais nous avons notre propre part à accomplir par une écoute priante de la Parole de Dieu, dans une attention aux autres, une proximité avec les plus fragiles avec humilité et simplicité. Laissons-nous ainsi entraîner par notre Mère du Ciel. Amen

Père Mickaël, curé.